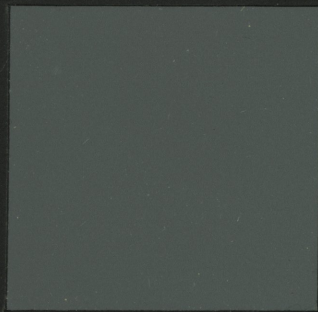
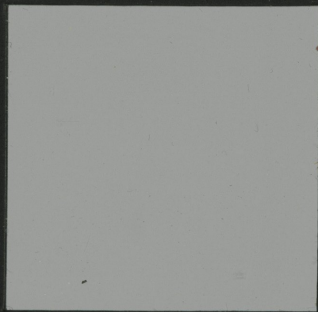
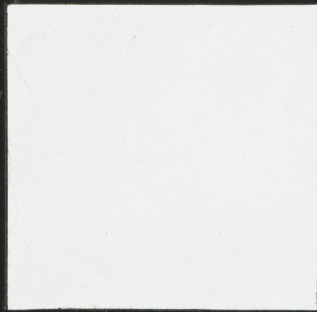
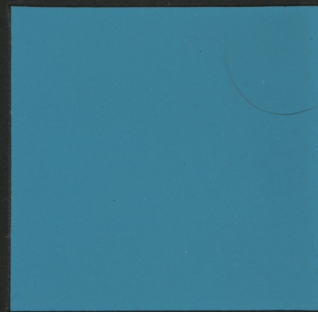
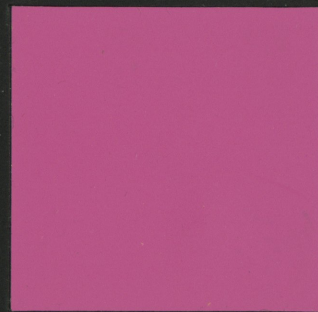
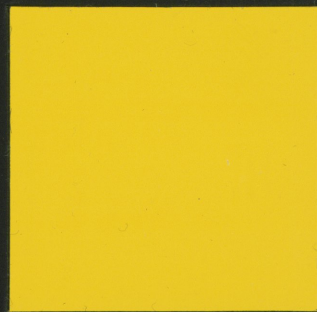
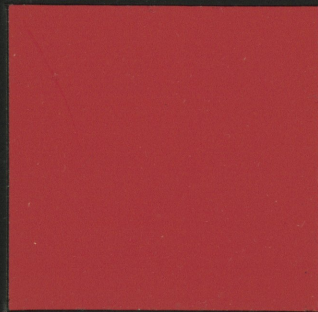
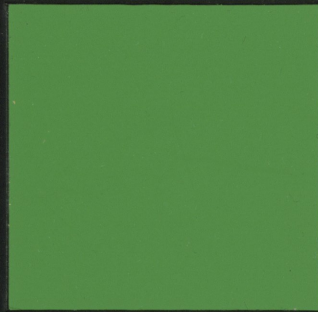
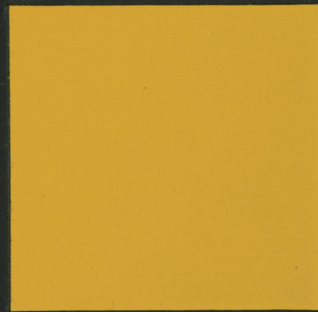
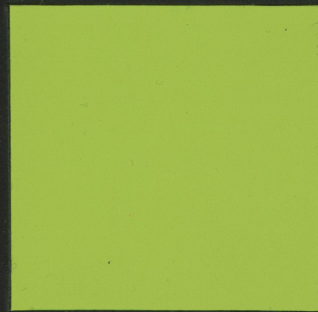
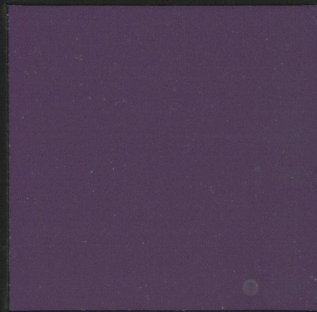
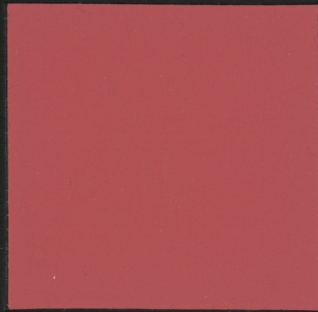
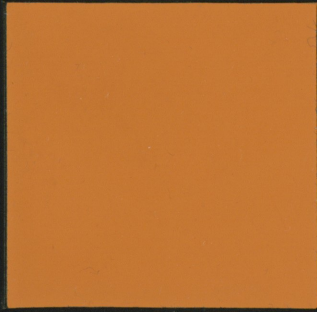
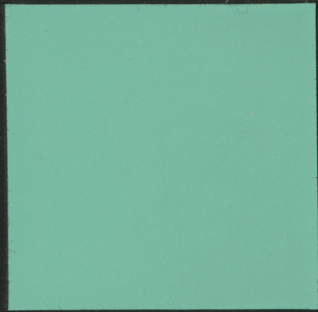
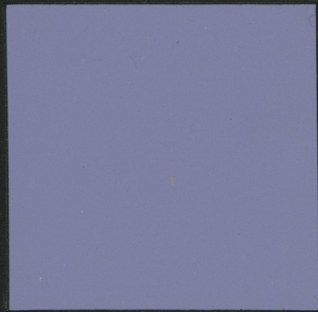
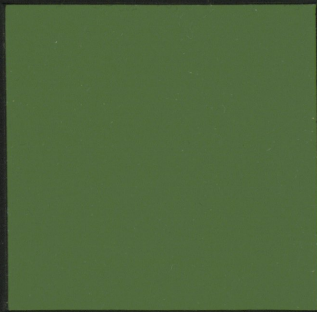
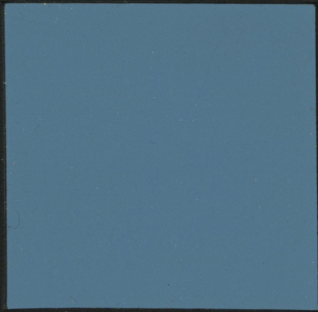
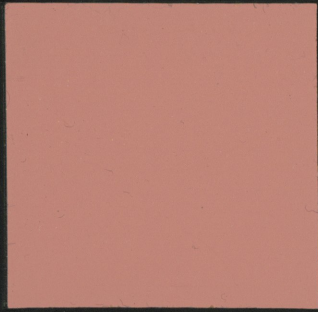
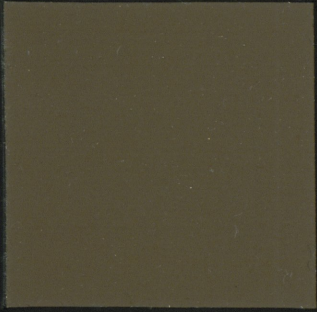
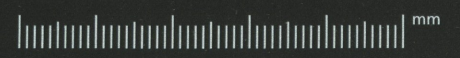


colorchecker CLASSIC



x-rite





M15556



N<sup>o</sup>: 2245 Rone





MESSIRE MAXIMILIEN ESCHALARD Chevalier  
Seigneur Marquis de la Boullaye, Gouverneur pour le  
Roy de la Ville et Chasteau de Fontenay le Comte .

Baltazar Moncornet excudit, avec priuil du Roy. 1649





1556  
L E T T R E  
I O V I A L E,  
A M O N S I E V R  
L E  
M A R Q V I S  
D E L A  
B O V L A Y E.  
E N V E R S B U R L E S Q V E S.



A P A R I S,  
C h e z S E B A S T I E N M A R T I N , r u é S . I e a n d e L a t r a n ,  
p r è s l e C o l l e g e R o y a l .

---

M . D C . X L I X .  
A V E C P E R M I S S I O N .





LETTER

TO HIS

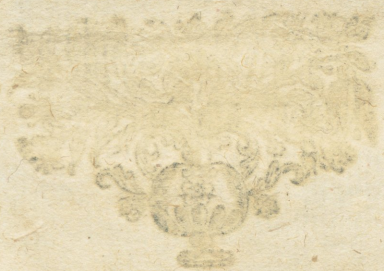
MOST EXCELLENT

MARQUIS

DE

BOULAYE

IN PARIS



A PARIS

CHEZ SEBASTIEN MARTIN, rue de la Harpe

près le Collège Royal

M. DC. XLIX

AVEC PERMISSION





LETTRE IOVIALE  
à Monsieur le Marquis de la  
Boulaye.

*En vers Burlesques.*

**E**N ce mois de Mars bien nommé,  
Où Mars s'est si bien escrimé  
A Paris, la plus rude escrime,  
Est de la prose, & de la risme:  
Mais, si dans ce siecle peruers,  
Où tant de gens vont de trauers,  
La mienne ne choque personne,  
Elle est la seule qui pardonne:  
Car, il n'est si peu medisant,  
Qui n'ait à médire à present;  
Mais, tréuë d'injures: silence,  
Je veux loüer vne excellence;  
Ce titre vous est bien acquis  
Autant que celuy de Marquis;

A ij



Marquis dont le courier raconte  
 Plus que d'aucun Baron ny Comte :  
 Et qui narguez les fanfarons,  
 Soit Marquis, Comtes, ou Barons,  
 Marquis encor à meilleur titre  
 Sur vos terres qu'en mon Epistre,  
 Qui ne croyriez pas vous tromper,  
 Vous changeant contre vn Duc & Pair.  
 Fleur de la valeur Poiteuine,  
 Qui par ce nom ne vous deuine,  
 Il n'entend pas à demy mot,  
 Et ne boit pas à vostre escot ;  
 Pour vous la bonne renommée  
 Tout cét Hyuer s'est enrumée,  
 Et son mary le bon renom,  
 S'enrouë à chanter vostre nom ;  
 A qui ie crieray de loin viue,  
 En attendant que ie vous suiue :  
 Vos coureurs vn peut trop ardens,  
 Ont mis les miens dessus les dents ;  
 Tandis qu'ils sont sur la litiere  
 La Muse à beau prendre carriere.  
 On vous proclame à haute voix,  
 Le grand *Gassion des conuois* ;  
 Ce titre vous est vn reproche,  
 Et cette comparaison cloche :  
 Aux conuois, sauf-corrrection,  
 Vous n'estes point vn *Gassion* ;



Il prit mal le foin qui vous touche,  
De courir aux conuois de bouche;  
Quoy qu'il eust dans ces beaux exploits,  
Comme vous le cœur tout François;  
Au viure il eut l'ame Espagnole,  
Il eust vescu d'vne brignolle,  
D'où vient qu'il a bien escorté,  
Des conuois de sobriété;  
D'armes, boulets, poudres & mesches,  
De toute munition seiche:  
Vous plus fin sans comparaison,  
Munissiez vostre garnison,  
De munition grosse & grasse,  
Et des beaux fruicts de vostre chasse;  
De conuois pour le Mardy Gras,  
Que Gassion ne festoit pas.  
Mal vit qui se refectionne,  
De conuois à la Gassionne,  
Donc vous nommer vn Gassion,  
Aux conuois de refection;  
C'est vous degrader de vous-mesme,  
Et nommer Mardy Gras Carefme.  
Ce preux faisoit des prisonniers,  
Qui dimiuoient ses greniers,  
Et qui mengeant le pain de France,  
A leurs vainqueurs faisoit despense.  
Vous faites en grand mesnager,  
Des prisonniers bons à manger,



Qui ne mangent point chose estrange,  
 Parce que d'Emblée on les mange;  
 Et vous enleuez des quartiers,  
 Qui sont des troupeaux tous entiers.  
 Si Gassion dans nostre armée,  
 Où dans nostre ville affamée,  
 Eust esté le seul pouruoyeur;  
 Ce discours me donne frayeur,  
 Il auroit rendu vaine & nulle  
 La dispense qui nous vaut Bulle;  
 Et sans crainte de se damner,  
 Ce huguenot m'eust fait ieufner;  
 Il eust reduit les boucheries,  
 A quester dans nos escuries:  
 On eust rosty iusqu'aux cheuaux,  
 Qui seruent à vos grands traux.  
 J'ay leu qu'un Seigneur D. L. T.  
 Grugeoit des rats en fausse douce,  
 On eust fait par necessité  
 Ce qu'il faisoit par volupté;  
 On eust fait cuire à des brochettes,  
 Des souris en guise d'alloüettes:  
 Et si nos chats eussent rongé,  
 Nos souris sans nostre congé,  
 Nostre recours sur ces chats mievres,  
 Nous les eust fait gruger en lievres,  
 Auiourd'huy sans tant de façon,  
 On prend pour farine du son,



Sacs de plastre eussent eu la mine,  
 D'estre pris pour sacs de farine:  
 C'eust esté la prouision  
 Que nous eust laissé Gassion.  
 On ne peut sans malice noire,  
 Barboüiller sa noble memoire;  
 Mais, ie dy sans le blasonner,  
 Qu'il ieusnoit & faisoit ieusner;  
 Au contraire vostre prudence  
 Nous fut la corne d'abondance:  
 Cornes en abondance au moins  
 Nous venoient de vos nobles soins,  
 Cornes d'honneur & de conquestes  
 Qui tenoient à de grosses testes,  
 Et ces testes à de gros corps  
 Qu'on pouuoit nommer bœufs pour lors;  
 Mais, bien-rost dans mainte bedaine  
 Ces bestes prenoient forme humaine,  
 Vous nous sustentiez de bon suc  
 De ces gros oyseaux de Sainct Luc,  
 De ces pigeons de riche taille,  
 Et dont Poissi nous raitaille;  
 Paris, nommoit ses nourrisiers,  
 Vous & vos lestes Officiers;  
 Dequoy Corbeil n'estoit point aise;  
 Ce mot soit dit par parentese,  
 La haute classe des censeurs,  
 Des r'affinez & cognoisseurs;



N'a pû que sur le tard cognoistre,  
 Que vous sçavez des coups de maistre.  
 Vostre bras, quoy qu'esgal, tousiours  
 Ne s'est pas mis à tous les iours;  
 Vos plus genereuses coruées  
 Au besoin s'estoient reseruées:  
 Il falloit pour vous mettre aux champ,  
 Voir Liguez, Iuges & Marchands:  
 Il falloit voir les barricades,  
 Deuant que voir vos caualcades;  
 Certes, Madame la faueur,  
 N'a point tenté vostre ferueur,  
 Et vous n'avez pris exercice,  
 Que pour Damoiselle Iustice,  
 La ville avec ses Escheuins  
 Vous d'eust regaler de bons vins,  
 Baise mains de la Bourgeoisie,  
 Sont deus à vostre courtoisie:  
 Les trafficants du pié fourché,  
 Vous font des vœux en plein marché:  
 Sans vous les bouchers, sans pratique  
 Changeans d'art & non de boutique,  
 Faute de bœufs & de moutons,  
 Auroient vendu des rogatons:  
 Comme vne fort legere viande  
 Dont la Bourgeoisie est friande;  
 Mais, vostre grosse venaison  
 Nourrit mieux nostre Garnison:



Je diray plus, vostre prouesse,  
 A munny de cœur & d'adresse,  
 Tels qui n'en auoient pas beaucoup,  
 Qui n'auoient iamais veu le loup,  
 Ny la guerre qu'en la Gazette,  
 Où de loin par vne eschaugnette.  
 Vous meniez bien ces Cavaliers,  
 Quoy que montez sur des malliers,  
 Ils se piquoient tant de brauoure,  
 Qu'ils se delassoient mesme à courre:  
 Et courant de nuict comme vous,  
 Sans craindre loups ny loups-garous;  
 Apres vous ils fendoient les crottes,  
 Sans crainte d'y laisser les bottes,  
 Comme à Ville-Iuif nos Courtaus,  
 Qui n'estoient pas des plus rustaus;  
 De peur de laisser dans la neige,  
 Leurs pieds trop legers pour vn siege:  
 Ils y laisserent leurs souliers,  
 Non par paires mais par milliers.  
 Cette restiue infanterie,  
 Suit mal vostre cauallerie,  
 Que de faux braues de Paris,  
 Sur vos pas se sont aguerris:  
 Le Soleil enuioit la Lune,  
 Qui les voyoit brusquer fortune,  
 Faisant de nuict maint coup hardy,  
 Qu'il eust fait beau voir à midy,





que dans la conquête des vaches;  
 Ils ont rabatu de moustaches;  
 qu'ils ont sanglé de horions,  
 Sur salades & morions:  
 Ils ne chargeoient point enpagnottes;  
 Les casques & les bourguignottes;  
 Ils tailladoient à tour de bras,  
 Les cuirasses & buffles gras,  
 Les casaquins & les casagues,  
 Et des Reistres & des Polagues;  
 Cognant sur ces rustres minois,  
 Comme corneilles sur des nois,  
 On ne verra point de recruë,  
 De ces mangeurs de viande cruë:  
 De peur qu'ils ont d'auoir à dos,  
 Des guerriers cy-deuant badaus;  
 Ainsi par vous s'est aguerrie,  
 La fleur de la badauderie.  
 Jamais, ny Maugis d'Aigremont,  
 Ny tous les quatres fils Aymond:  
 N'entraifnerent portes cocheres,  
 Vous rendiez ces portes legeres  
 Puis que c'estoient cheuaux legers,  
 qui vous suiuiotent par les dangers;  
 Mais, depuis peu cette ieunesse,  
 Court à la flotte de Gonesse,  
 Dés que le pain fait son reflux,  
 Ces coureurs ont les pieds perclus:



Pour vous qui galopez trop viste,  
 qui changez trop souuent de giste,  
 Ou plustost qui ne gistent point,  
 Vostre liect est vostre pourpoint;  
 Si parfois vostre corps sommeille,  
 Vostre ame à la puce à l'oreille,  
 Rolland sur son haut d'estrier,  
 Dormoit le pied dans l'estrier;  
 Et sa valeur si bien iuchée,  
 Perdoit le soin de la couchée;  
 Vous non plus que luy, las d'allér,  
 Toufiours les deux iambes en l'air,  
 Et le corps ferme dans la selle,  
 Comme en bronze on voit Marc-Aurelle.  
 Mais, non comme luy permanant,  
 Postez du Leuant au Ponant,  
 Trottez de l'vn à l'autre Pole,  
 Mais ces mots sentent l'hyperbole:  
 Difons vray, par monts & par vaux,  
 Iour & nuict sur vos grands cheuaux,  
 Vous renouuellez la courante,  
 De la cheualerie errante.  
 Paris qui vous a fait venir,  
 N'a pû long-temps vous contenir;  
 Il faut bien vne autre carriere,  
 A vostre agilité guerriere:  
 On disoit à vostre despart,  
 Ce braue s'en va quelque part;



Depuis, i'ay sceu que c'est au Maine,  
 que vostre valeur se promene,  
 Pour y grossir des pelotons,  
 Non plus de bœufs ou de moutons,  
 Non plus de troupeau, mais de troupe,  
 Rude aux coups autant qu'à la souppe,  
 Gens au Maine aussi bien choisis,  
 que nos guerriers en Parisis.  
 La fureur des Normands fut grande,  
 Apres cela ie vous demande,  
 S'il fera bon estre ennemy  
 Des Manceaux, Normands & demy:  
 Manceaux plus dangereux aux hommes,  
 que les Normands les sont aux pommes,  
 Et plus qu'eux diables en procez,  
 Mais dans le doute du succez,  
 S'ils sont bien chez eux, qu'ils s'y tiennent,  
 Ou s'il est bon qu'ils nous soustiennent.  
 Paris receura volontiers,  
 Vn renfort de leurs coquetiers,  
 En ce cas donnez leur escorte,  
 Ie vous en prie & vous exhorte  
 En l'honneur des conuois passez,  
 que nous auons bien fricassez,  
 Seigneur, conuoiez nous encores,  
 Au lieu de ces grosses pecores,  
 Vn conuoy de chapons du Mans,  
 La charge de mille iuments;

Par



Par paniers bons à barricades,  
 En cas d'affauts ou d'ambuscades.  
 Et couronnez vos bons exploits,  
 Par le plus friand des conuois;  
 Apres que le grand la Boulaye,  
 N'ait aux combats bigne ny playe,  
 Et despense moins ses deniers  
 En chirurgiens, qu'en cuisiniers;  
 Quand ie fay rencontre en campagne,  
 De ces gros buffles d'Allemagne,  
 De \*\* ou de \*\* Pons,  
 Sur le qui viue, ie respons:  
 Respect de saint Germain en Laye,  
 Viue le braue la Boulaye,  
 Par qui grasement ie vescu,  
 Sur la moustache du blocus;  
 Il passe, enfin, comme tout passe,  
 Et vient de fondre avec la glace,  
 Pourueu qu'il n'y retourne plus,  
 Dieu le conduise, & ie conclus;  
 que Dieu vous conduise vous-mesme,  
 Pour reuenir apres Carefme,  
 Manger chez vos Confederez,  
 Des chappons que vous conuoyrez:  
 que vostre valeur les conuoye,  
 Ou que vostre ordre les enuoye,  
 pourueu qu'ils viennent à bon port,  
 Nous vous en payerons le port:



En santez payement commode,  
 Payer en or n'est plus la mode,  
 Qu'ils viennent plustost que plustard,  
 Nous changeront leur plume en lard;  
 Pour eux nous ferons sans lesine,  
 Des feux de ioye à la cuisine,  
 Et grande chere, avec grand feu  
 C'est nostre compte & vostre jeu:  
 Si la feste n'est assez bonne  
 Pour vous conuier en personne,  
 Qu'il vienne personnellement  
 Vingt mille chapons seulement;  
 Que de chapons dans vn Epistre,  
 Mais i'en suis sur vn bon chapitre:  
 Et ie n'ay point des complimens,  
 Si gras que vos chapons du Mans,  
 Ie le dis, & ne m'en puis taire:  
 Ie le redis & reitere,  
 Que foy d'Auther ie vous respns,  
 De faire honneur à vos chapons;  
 C'est là, mon dernier mot pour rire:  
 C'est le mieux que vous puisse escrire.  
 Celuy qui fut, est & fera,  
 Vostre tres-humble, & cetera.  
 Si ie signois *Cheualier George*,  
 I'aurois menty non par la gorge,  
 Mais i'aurois menty par les doigts,  
 Fait à Paris en badaudois;



L'an que toute arme estoit fourbie,  
Pendant vn Carefme amphibie.  
Moitié cher & moitié poisson,  
Moitié farine, moitié fon.

FIN.





